



L'improbable *rencontre*

Ils alternent la vie sédentaire (visas, colis à recevoir, matériel d'hiver à renvoyer) et la vie de nomade, bien plus saine, avec de vraies nuits de sommeil et des contacts avec les habitants. Les voilà enfin en prise avec le plaisir du voyage qu'ils recherchent !

La vie citadine, c'est trouver un endroit pour dormir, la ville, le bruit, les rencontres avec les Français, les sorties et puis, Internet !!! Aaaah, recevoir et donner des nouvelles, ça c'est un plaisir.

Il a fallu patienter deux semaines à Bichkek au Kirghizstan pour nos visas, un vrai casse-tête que ce visa chinois !

Nous avons été très bien accueillis dans cette agence de trek où nous devons patienter. Nous avons donné un cours de secourisme renforcé, pour les jeunes guides et apprentis-guides de l'agence, avons aussi abordé les problèmes liés à la montagne, notamment le mal aigu des montagnes (MAM). Et nous avons rencontré les jeunes de l'Alliance française, pour une nouvelle initiation aux premiers secours et pour parler de notre aventure. On se régale, les rencontres sont nombreuses, très agréables et chaleureuses !

Enfin, nous pouvons partir, nous sommes prêts à croquer la montagne kirghize.

Haute montagne

Un jour de plat, histoire de se refaire les mollets avant d'attaquer les cols. Puis nous grimpons, 7 h 40 de montée pour s'arrêter si près du col et du tunnel à 3 300 m d'altitude... Mais on n'avance plus, crevés,

on dort à quelques mètres de la route. Le lendemain, nous passons le tunnel, avec masques, lumières et gilets de visibilité. Après une belle descente, on se trouve dans une vallée, avec des yourtes, le ruisseau longe la route ; c'est magnifique. Ensuite, ce seront nos premiers yacks, cool !

Le 12 juillet, nous faisons une belle et inattendue rencontre avec Benjamin et Anne, nos compères ! C'était génial, on a passé un peu de temps ensemble, il y avait tant à raconter. Nous avons aussi retrouvé un couple autrichien rencontré au Monténégro, le monde n'est pas si grand.

« Ni Hao », bonjour !

Après plus de sept mois passés dans un monde marqué par l'histoire soviétique, nous avons quitté le Kirghizstan par la frontière d'Irkeshtam le 15 juillet.

Changement brutal, comme pour nous rappeler que la Chine est un pays à part, on nous oblige à prendre le taxi (à la frontière) pendant 140 km, jusqu'au lieu d'enregistrement de notre passeport. C'est la surprise ! Nous sommes ballottés et trimbalés sans avoir notre mot à dire. Le paysage défile et, dans la voiture, c'est le silence qui règne... On aura tenu dix mois à respecter notre objectif écologique, mais cette fois, pas le choix.

Nous retrouvons notre liberté à Jiuquan, ainsi que la montagne, une tout autre montagne, peuplée de Tibétains. Il y a d'immenses statues de Bouddha, des yacks partout... On bat notre record d'altitude. Des ouvriers nous invitent dans leur tente pour passer un moment et manger ensemble. Un autre jour, on nous offre le repas dans un restaurant en plein air, un vrai festin. On est gâté sans pouvoir finir nos plats, on est



ensuqués ! C'est alors que mon pneu de remorque éclate littéralement. Voilà, on va faire un atelier couture.

« Demo », bonjour en Tibétain

Début août, c'est reparti, en pleine forme, on s'attaque de nouveau à la montagne et aux klaxons. Le klaxon : moyen de communication sur voirie chinoise, en quelque sorte pour dire « *Je suis là, c'est moi* » à tout bout de champ ! Avec Benja, on en devient fou ! Heureusement, les paysages fantastiques nous font oublier quelque peu ces désagréments... On découvre peu à peu la culture et la langue des bouddhistes. Nous adorons la nourriture chinoise et sommes heureux de prolonger notre passage ici. ■

► www.raidplanetsecours.com

